Ils veulent réconcilier la France en créant du lien

Palmarès. L'Institut Choiseul et le groupe La Poste ont distingué 40 décideurs qui œuvrent pour réparer les fractures sociales. Portrait de deux lauréats.



Cyrielle Callot, présidente des Alchimistes.

PAR MARIE BORDET

Dans une France chamboulée par les chocs géopolitiques, économiques et climatiques, l'Institut Choiseul et le groupe La Poste font la preuve de leur foi en l'avenir. Ils dévoilent la deuxième édition de leur palmarès « Les 40 qui (re)créent du lien ». Quarante décideurs de moins de 40 ans, entrepreneurs sociaux, dirigeants engagés ou passeurs intergénérationnels, y sont distingués, avec un seul credo : il faut réparer les fractures françaises, et vite. « *Le véritable déclic a été de considérer le lien non plus comme une simple conséquence du développement, mais comme un actif stratégique pour l'avenir de nos sociétés* », explique Pascal Lorot, président de l'Institut Choiseul. Une urgence que chiffre Nathalie Collin, directrice générale adjointe du groupe La Poste : « *Le manque de confiance interpersonnelle coûte près de 0,5 point de PIB annuel à la France.* » Ce palmarès célèbre des initiatives d'une grande diversité : Médecins solidaires, qui déploie des généralistes en zones rurales isolées ; Bureaux du cœur, qui accueille des personnes en grande précarité dans des bureaux d'entreprises la nuit et le week-end ; La Cloche, qui tisse du lien entre voisins avec et sans domicile via des commerces solidaires ; ou encore Ville à Joie, qui installe services de santé et associations dans les villages au fil de fêtes itinérantes. L'ambition de ce palmarès est de constituer une communauté active pour faire émerger une dynamique en faveur du lien social. Parmi les lauréats, Cyrielle Callot et Rachid Djebbouri ●

Cyrielle Callot, 38 ans
Les Alchimistes

À la tête des Alchimistes depuis 2019, Cyrielle Callot a troqué les algorithmes de BlaBlaCar, où elle a passé cinq ans à structurer les équipes de développement, contre les épluchures et les restes de table. « *J'ai toujours été sensible aux petits gestes qui peuvent permettre de changer les choses,* raconte cette diplômée de HEC. *C'est ce qui m'a amenée vers le compostage. Les enjeux liés aux sols, c'est passionnant.* » Les Alchimistes, entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS), ont une mission aussi simple qu'ambitieuse : transformer les déchets alimentaires en ressources pour nourrir les sols. •••



Les composteurs des Alchimistes valorisent 50 000 tonnes de déchets alimentaires par an.

••• Concrètement, les équipes collectent une ou deux fois par semaine les déchets des écoles, hôpitaux, restaurants et de la grande distribution, les réceptionnent dans des entrepôts, puis les transforment en compost revendu aux agriculteurs pour régénérer leurs terres. *« Le déchet alimentaire n'est pas seulement un déchet, c'est une ressource. Le faire retourner au sol, c'est le cycle de la vie. C'est ainsi que l'on va préserver les sols. »* Avec 300 salariés, les Alchimistes couvrent 25 grandes agglomérations et la moitié du territoire français. L'entreprise valorise 50 000 tonnes de déchets alimentaires par an. Le modèle économique repose principalement sur les prestations de collecte et de traitement factu-

> « Les déchets alimentaires ne sont pas seulement un déchet, c'est une ressource. »

rées aux producteurs de déchets, la vente de compost aux agriculteurs venant en complément. *« Quand je suis arrivée, l'entreprise n'opérait que dans le 93, avec deux salariés,* se souvient Cyrielle Callot. *C'était embryonnaire mais on voyait bien que le potentiel était énorme. »* L'ambition ne s'arrête pas là. Forte de la loi imposant désormais à tous un tri des déchets alimentaires, mais qui reste largement inappliquée, Cyrielle Callot veut capter davantage de flux et élargir l'offre à d'autres déchets, comme les huiles alimentaires usagées. *« On veut être des militants joyeux »*, résume-t-elle ●

Rachid Djebbouri, 38 ans
SOS Jeunes Pousses

Rachid Djebbouri a grandi à Échirolles, dans le quartier de la Luire-Viscose, au pied du Vercors. Un ancrage géographique qu'il n'a jamais cherché à fuir. *« Je m'y sens bien, je n'ai aucune raison de partir »*, dit-il. C'est pourtant de ce même territoire qu'il a observé, dès l'adolescence, un paradoxe qui allait structurer sa vie : des talents partout dans son quartier mais, trop souvent, des portes fermées. À l'IUT de Nîmes, où il obtiendra une licence GEA (gestion des entreprises et des administrations), il fait une rencontre décisive avec un professeur, Hugues Davo, spécialiste de la création d'entreprise. *« Grâce à lui, j'ai compris qu'un projet ne repose pas seulement sur une bonne idée, mais aussi sur une méthode, une vision et une stratégie. »*

> « On ne crée pas les talents, on ne les invente pas. On croit en eux, on les révèle et on leur ouvre des portes. »

Après une première expérience dans une start-up lyonnaise, Rachid Djebbouri prend la mesure d'une réalité : l'entrepreneuriat a deux visages. Le premier connaît les codes, les dispositifs d'aide, les incubateurs, les cercles d'influence. Le second commence ailleurs, dans les cages d'escalier, les associations de quartier, les idées qui se murmurent entre voisins. *« L'aventure entrepreneuriale ne doit pas seulement être réservée à ceux qui ont accès aux réseaux d'accompagnement. À Grenoble, il n'y avait aucune aide possible pour les gens des quartiers. »* En 2021, Rachid Djebbouri fonde SOS Jeunes Pousses avec sa sœur Myriam. L'association, basée à Échirolles et soutenue – entre autres – par BPI France, la Fondation BNP Paribas et la préfecture de l'Isère, pilote des dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat dans les quartiers prioritaires de l'agglomération grenobloise.

Concrètement, il s'agit de détecter les porteurs de projets là où ils se trouvent, de les aider à structurer leurs idées, de les mettre en lien avec les bons partenaires et de les soutenir dans leurs recherches de financements. Rachid Djebbouri revendique fièrement d'avoir inventé un métier qui n'existait pas : *« visibilisateur de talents »*. Explications : *« On ne crée pas les talents, on ne les invente pas. On croit en eux, on les révèle, on les rend visibles et on leur ouvre des portes. »* Son rêve ? Que la méthode rodée à Échirolles essaime à Ivry-sur-Seine, à Villeurbanne et ailleurs, dans tous les quartiers prioritaires de France ●



SP – LES ALCHIMISTES/SP

Rachid Djebbouri, cofondateur de SOS Jeunes Pousses, aux côtés de Nicolas Dufourcq et de Fleur Pellerin, soutiens de l'association.